

Boeuf Virtuel du MAAARO

VOLUME NO. 8 ISSUE NO. 22

Mai 2009

DANS CE NUMÉRO

Adopter le changement

... la majorité des gens détestent le changement. Mais contrairement à la mort et aux taxes, le changement peut être bénéfique. Plus vite on l'accepte et mieux en s'en sort.en couverture

Médicaments sur le marché noir ... sont-ils vraiment une aubaine?

... ne mettez pas en jeux la santé de vos animaux, ni la crédibilité de notre système de production alimentaire en utilisant des produits suspects. page 3

Production de bœuf biologique en Ontario

... cette marque établie transmet au consommateur la notoriété et la confiance attribuables au système de certification. Quelles sont les bases requises pour obtenir ce rang? ... page 4

Penser à la mise en marché vous rapporte de l'argent

... cet article explique comment le temps passé à la mise en marché rapporte à l'entreprise. ... page 6

Veaux nouveau-nés en danger

... vous avez des veaux faibles et hébétés ce printemps? Vous n'êtes pas le seul. Quelles en sont les raisons et comment prévenir une telle situation l'année prochaine. ... page 7

Adopter le changement

Brian Pogue - Chargé de programme, bovins de boucherie/MAAARO

Il y a certaines choses dont on est sûr dans ce monde et ce sont la mort, les taxes et le changement. Qui aurait pu prédire les événements de 2008? Le dollar canadien qui surplomberait le dollar américain, la hausse vertigineuse du prix des engrais, la chute des marchés boursiers ... En général, les gens détestent le changement. Nous y résistons car il nous fait peur. Le changement nous met dans une situation inconfortable que nous n'aimons pas du tout! Dans le domaine agricole, des changements mineurs peuvent demander plusieurs années d'adaptation aux agriculteurs. Cependant, le changement est inévitable. De plus, il est à la fois une composante normale et essentielle de la vie. Le changement peut créer de nouvelles opportunités.



Figure 1. Optimiser les jours au pâturage réduit l'ensemble des coûts d'alimentation

Le bœuf virtuel du MAAARO est un véhicule de transfert de technologie du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario.

La reproduction des articles est encouragée. Veuillez toutefois en citer la source et l'auteur. Veuillez aussi aviser l'éditeur par courriel concernant l'article reproduit, y compris la publication ou le site web où il paraîtra. Le contenu ne peut être modifié sans l'autorisation de l'auteur.

Cette publication est disponible en format électronique à : <http://omafra.gov.on.ca/french/livestock/beef/news.html>

On peut obtenir des copies papiers en appelant au 1 877 424-1300

Envoyez vos questions et suggestions d'ordre général à

Tom Hamilton
tom.hamilton@ontario.ca
705 647- 2087
MAAARO
280 rue Armstrong
C.P. 6008
Temiskaming Shores
POJ 1P0

Pour des questions spécifiques à un article, communiquez avec l'auteur.

Le Bœuf virtuel est produit par l'équipe Bovins de boucherie du MAAARO et édité par Tom Hamilton, Chef de programme, Systèmes d'élevage
Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario

Centre d'information agricole 1-877-424-1300

Site Web du MAAARO www.ontario.ca/livestock

Ministère de l'Agriculture, de
l'Alimentation et des Affaires rurales



Procédez à une évaluation de la performance de votre exploitation :

- Quelles sont les activités qui se déroulent vraiment très bien?
- Quelles sont les activités qui peuvent être améliorées? On peut toujours s'améliorer.

En réfléchissant aux activités de votre élevage vache-veau, qu'est-ce que vous pouvez changer pour être plus rentable?

Voici une liste de changements à considérer :

Mise en marché

- Faites-vous partie d'un type quelconque d'association de mise en marché? Dans la négative, pourquoi ne pas envisager cette option? Les groupes de producteurs qui ont formé des alliances dans le but de commercialiser des veaux avec un protocole de vaccination uniforme ont pu vendre leurs veaux avec une prime importante. Songez à ce que vous pourriez faire si vous étiez impliqué dans un groupe qui vend des veaux avec la même génétique, regroupés par âge et avec un programme de santé uniforme.
- Est-ce que vos veaux peuvent satisfaire une ou plusieurs des normes des programmes d'étiquetage du bœuf de marque maintenant disponible sur le marché ontarien? Dans la négative, mettez-vous au pas!
- Comparez les prix du bœuf du printemps à ceux de l'automne et vous noterez qu'en général les prix du printemps sont plus élevés. Prenez-vous avantage de cette situation?
- Suivez-vous les prix sur le site Web de l'OCA et/ou dans le Ontario Farmer? Les résultats d'analyses comparatives démontrent que les producteurs qui passent davantage de temps à la mise en marché obtiennent un meilleur prix pour leurs veaux.

Saison de vêlage

- Plusieurs études démontrent que les vêlages d'hiver sont plus coûteux et moins rentables que les vêlages de printemps ou d'été.
- Le prix de la paille varie fortement selon la saison de vêlage, et, de façon générale, les producteurs ayant des coûts de paille moins élevés ont démontré des résultats plus rentables.
- Le taux de mortalité et de maladie est moins élevé dans le cas des veaux nés dans le pré que dans l'étable.
- Est-ce que le vêlage d'automne se déroule bien chez vous? L'industrie a besoin d'un approvisionnement de bœufs de boucherie toute l'année durant.
- Les veaux qui naissent dans le pré sont plus légers à la naissance et les difficultés de vêlage sont moindres.

Coûts d'alimentation

- Le programme d'analyse comparative a une fois de plus démontré que les exploitations les plus rentables étaient celles avec des coûts d'alimentation moindres.
- Dans quelle mesure le poids de vos vaches a-t-il changé au fil des ans et quelle est la consommation de foin par vache? Est-ce que le poids des veaux à la vente et le prix par tête a suivi les mêmes tendances?
- Y-a-t-il une manière d'accroître le temps où le bétail est à l'extérieur pour se nourrir de foin, produits de maïs, navets ou tout autre aliment ayant une influence à la baisse sur les coûts d'alimentation?

Génétique

Examinez vos veaux pour évaluer l'uniformité au niveau de l'âge, du poids, de la couleur et de la qualité. Est-ce qu'un nouveau taureau pourrait améliorer la situation? Serait-il plus avantageux pour vous d'acheter un groupe homogène de génisses croisées plutôt que de conserver vos sujets de remplacement?

Qu'en est-il de votre alliance de producteurs? Serait-il avantageux d'utiliser le même taureau en IA pour l'ensemble des génisses afin de produire des résultats de vêlage uniformes et constants? Achetez la semence en groupe et partagez-vous le rabais. Souvenez-vous de garder les veaux femelles issus des génisses inséminées pour augmenter l'uniformité dans l'ensemble des troupeaux.

Protocole de santé

L'emploi de vaccins vivants modifiés dans les troupeaux de vaches et de veaux avant la saillie a démontré de très bons résultats dans les parcs d'engraissement. Il est plus que temps de changer l'ancien vaccin tué qu'on administre à l'automne, puisque maintenant on a accès à des programmes plus efficaces avec le développement de nouveaux vaccins.

Les troupeaux les plus rentables comptent un plus grand nombre de veaux par vache exposée, ainsi qu'un taux de sevrage plus élevé. La régie, la génétique et le programme de santé sont tous des éléments qui contribuent au succès. En général, plus on adopte les changements rapidement, mieux on s'en sort. Identifiez seulement 3 changements que vous pouvez faire pour être plus rentable.

----- VB -----

Brian Pogue, Chargé de programme, bovins de boucherie/MAAARO

----- VB -----

Médicaments sur le marché noir...sont-ils vraiment une aubaine?

Craig Richardson - Spécialiste des soins des animaux/MAAARO

Nancy Noecker - Spécialiste des exploitations vache-veau/MAAARO

Avec les coûts actuels qui nous étranglent, on pourrait croire que l'achat de produits pharmaceutiques soi-disant " au noir " serait une bonne affaire. En Ontario toutefois, la vente de médicaments vétérinaires est réglementée. Les seules personnes autorisées à vendre des médicaments vétérinaires à des éleveurs de bétail sont le vétérinaire, le pharmacien et le vendeur qui détient un permis à cette fin. Si vous achetez des médicaments d'une personne autre qu'un vétérinaire ou un pharmacien, assurez-vous que la personne détient le Permis sur les médicaments pour bétail. Se procurer des médicaments " au noir " derrière le camion peut sembler attrayant compte tenu du prix, mais après avoir considéré l'ensemble des coûts, est-ce vraiment le cas?

Penser au coût réel

Tous les médicaments vétérinaires vendus au Canada doivent porter sur l'étiquette un numéro d'identification du médicament ou DIN. Le DIN permet de vous assurer que le gouvernement canadien a approuvé l'utilisation de ce produit selon les conditions d'utilisation indiquées sur l'étiquette. Le produit a réussi les essais d'utilisation au Canada, selon les conditions canadiennes et comporte sur l'étiquette toutes les mentions de mise en garde et de danger requises. Si vous utilisez un médicament qui ne porte pas de DIN sur l'étiquette et qui est vendu par une personne qui n'a pas le permis pour vendre des médicaments vétérinaires en vente libre en Ontario, vous mettez à risque votre entreprise, vos animaux et votre industrie. Si le produit ne donne pas les résultats escomptés ou s'il entraîne des problèmes de résidus, vous êtes laissé à vous-même, puisqu'il est peu probable que le fabricant assure son produit dans un tel cas. Quand vous mettez à risque les normes de qualité élevée fixées par votre industrie, vous mettez en péril les marchés qu'elle a développés et qu'elle maintient d'arrache-pied. Au Canada, la salubrité et l'assurance-qualité des aliments commence à la ferme. Le consommateur s'attend à ce que les producteurs utilisent des médicaments homologués et selon des méthodes approuvées.

Comment être certain d'avoir le bon produit?

Tout ce que les producteurs ont gagné suite à l'achat de produits vétérinaires auprès de vendeurs non autorisés est de s'apercevoir qu'en bout de ligne ils n'avaient pas obtenu ce pour quoi ils avaient payé. Les soi-disant " affaires à l'américaine " de produits antiparasitaires se sont avérés contenir une teneur en matière active bien inférieure aux produits vendus au Canada. Le contenant d'emballage du produit n'était pas à l'épreuve de la dégradation par la lumière. Le produit supposément moins cher était vendu dans des contenants clairs et se dégradait par exposition à la lumière. D'autres produits ont été réemballés dans des sous-sols, puis vendus comme étant le produit original. Malheureusement, le contenu avait été contaminé durant le processus de remballage. Les médicaments du marché noir arrivent en Ontario par remorques bétaillères, camionnettes ou camions-remorques, et se trouvent ainsi exposés aux éléments, sans égard aux directives d'entreposage indiquées sur l'étiquette. Tous ces points affectent l'efficacité du médicament, les délais d'attente et les risques de résidus, et pourraient contribuer au problème de résistance s'ils n'étaient pas utilisés aux doses recommandées.

Faire des choix

Vous n'achèteriez probablement pas de médicaments pour vos enfants à l'arrière d'un camion, alors pour quelles raisons acheter des médicaments pour le bétail de cette façon? Vos enfants et les autres gens consomment les produits de la ferme. Contribuez à la chaîne de valeur en maintenant des normes élevées d'assurance-qualité dans chacun des ingrédients que vous ajoutez à votre produit.

----- VB -----

Craig Richardson - Spécialiste des soins des animaux/MAAARO et Nancy Noecker - Spécialiste des exploitations vache-veau/MAAARO

----- VB -----

Production de boeuf biologique en Ontario

Tom Hamilton - Chargé de programme, systèmes de production bovine de boucherie/MAAARO

Introduction

Au cours des dernières années, quelques producteurs de bœuf de l'Ontario ont mis en place des systèmes de production visant à améliorer la valeur de leurs produits. Ils ont mis sur le marché de la viande de bœuf avec des attributs particuliers (produits de marque) qui peuvent mériter une prime ou assurer une part du marché. Ces systèmes consistent à produire de la viande issue d'animaux qui auront été élevés conformément à un ou plusieurs des critères suivants : aucun antibiotique; aucun implant d'hormones exogènes; nourris d'aliments pour bétail d'engraissement avec du maïs en prédominance; nourris d'aliments pour bétail d'engraissement avec des fourrages en prédominance; accès illimité à l'extérieur; finis au pâturage; aucun produit d'origine animale dans l'alimentation; aucun additif chimique dans l'alimentation; élevés d'une manière biologique. De plus, certains systèmes de production ont été décrits comme "naturels", "élevés au pâturage" ou "élevés à la ferme".

Un des défis à relever est de préserver l'identité et l'intégrité du produit tout au long du système de production. Comme l'élevage du bovin de boucherie a tendance à inclure plusieurs segments d'éleveurs et de propriétaires indépendants dans une chaîne d'approvisionnement unique, l'intégrité tout au long des chaînes d'approvisionnement constitue un défi. Les critères spécifiques à ces initiatives de désignation des diverses marques ont été développés et mis en place par divers groupes. Cela a créé de la confusion chez le consommateur sur la signification des termes utilisés pour décrire les produits.

Les organisations de producteurs biologiques ont développé des critères qui interdisent les pratiques inacceptables et qui décrivent les pratiques acceptables. Un consensus de ces critères a été accepté au niveau national par l'adoption d'un système fédéral de certification réglementée pour la production biologique, y compris le bœuf.

Définition de la production biologique

Par le biais de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, le gouvernement fédéral a titre d'autorité législative, ce qui donne un encadrement légal à la production de produits biologiques certifiés au Canada¹.

Les pratiques de production acceptables dans un système biologique sont définies dans la législation. Les produits qui répondent à toutes les normes nationales applicables de la production biologique peuvent être éligibles à la certification par une tierce partie d'un organisme de certification agréé, puis être vendus sous l'étiquette "Biologique certifié". Les règlements ont été mis à jour et devraient entièrement entrer en vigueur à partir du 30 juin 2009.

Les pratiques de production acceptables qui doivent être utilisées pour la certification canadienne sont détaillées dans le document intitulé *Systèmes de production biologique - Principes généraux et normes de gestion*², publié par l'Office des normes nationales du Canada.

¹ <http://www.inspection.gc.ca/francais/fssa/orgbio/orgbiof.shtml>

² http://www.organicagcentre.ca/Docs/Cdn_stds_Principles2006_f.pdf

Certification

Avec le temps, plusieurs groupes du secteur des produits biologiques ont développé des normes de production et de transformation, et en fonction de celles-ci, des normes de certification. À partir du 30 juin 2009, les producteurs ou transformateurs canadiens qui désirent produire, transformer et/ou mettre en marché des produits agricoles ou aliments sous l'appellation "Certifié biologique" et les identifier avec l'étiquette "biologique Canada" devront avoir recours aux services d'un organisme de certification agréé³, afin de vérifier les systèmes utilisés et de fournir la surveillance par des inspecteurs. Pour être un producteur certifié "biologique", il faut satisfaire la réglementation fédérale pertinente, y compris les normes incluses dans les documents suivants : *Systèmes de production biologique - Principes généraux et normes de gestion*⁴; *Aliments des animaux d'élevage*; et *Systèmes de production biologique - Liste des substances permises*⁵.

³ <http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/organic/certification.htm>

⁴ http://www.techstreet.com/cgi-bin/joint.cgi/cgsb/cgi-bin/detail?product_id=1596185

⁵ http://www.organicagcentre.ca/Docs/Cdn_STds_Substances2006_f.pdf

Normes de production

Les renseignements qui suivent sont quelques-unes des normes devant être satisfaites pour la vente de bœuf "Certifié biologique" (pour de plus amples détails, voir le règlement complet)

Aliments du bétail et alimentation

- Doivent être nourris avec des aliments biologiques
 - Liste des substances permises pour l'amendement des sols en vue de produire une culture biologique
 - ⇒ Les engrais à base de pétrole sont interdits
 - ⇒ Les engrais à base de substances naturelles sont généralement permis
- Lait naturel pour les jeunes animaux
- Une proportion importante de l'alimentation doit être constituée de fourrage grossier, de fourrage frais ou sec ou d'ensilage
- Quand de l'ensilage est servi, il faut offrir des fourrages grossiers secs

Interdiction

- Ne pas servir d'aliments ou d'additifs alimentaires ou de suppléments qui contiennent des substances qui contreviennent aux normes des aliments pour animaux d'élevage
- Médicaments alimentaires, médicaments vétérinaires, y compris les hormones ou les antibiotiques prophylactiques dans le but de promouvoir la croissance
- Ingrédients alimentaires approuvés ayant des teneurs supérieures à celles requises pour une nutrition et une santé adéquates
- Aliments pour bétail extraits ou déshuilés par procédé chimique avec des substances interdites
- Sous-produits d'abattage de mammifères ou de volaille
- Agents de conservation, de coloration, de rehausseur d'appétit ou de saveur synthétiques
- Formulations alimentaires qui contiennent du fumier ou autres déchets animaliers

Reproduction

- Utiliser les méthodes d'insémination artificielle permises
- Ne pas utiliser des hormones de reproduction dans le but de déclencher ou de synchroniser le cycle œstral
- Ne pas avoir recours aux techniques de transfert d'embryons ou de saillie faisant appel au génie génétique ou des techniques connexes

Pratiques d'élevage et soins de santé

- La pose d'étiquette à l'oreille, le marquage et la castration (y compris à l'aide d'élastique) sont permis
- L'amputation de la queue est interdite à moins que le traitement vétérinaire d'un animal blessé ne l'exige

- La vaccination est permise dans les cas où la maladie pourrait être transmise à d'autres animaux présents sur les lieux et qu'il est impossible de l'enrayer par d'autres moyens
- L'emploi de produits pharmaceutiques, antibiotiques, hormones et stéroïdes pour prévenir la maladie est interdit
- Si les traitements permis risquent d'échouer dans le traitement d'une maladie ou d'une blessure, alors des médicaments vétérinaires ou des antibiotiques pourraient être administrés sous la supervision d'un vétérinaire; la viande des animaux traités sera considérée comme non biologique
- Les traitements hormonaux ne peuvent être utilisés qu'à des fins thérapeutiques seulement et sous la supervision d'un vétérinaire. La viande des animaux traités sera considérée comme non biologique
- Les produits vétérinaires permis en dernier recours sont mentionnés dans la section 32.311 du règlement
- L'accès à l'extérieur au moment opportun selon le stade de production, le climat et l'environnement
- L'accès au pâturage si les conditions météorologiques le permettent

La production biologique vous convient-elle?

Devenir un producteur de bœuf certifié biologique procure à la fois du mérite et des défis. La désignation "Certifié biologique" vous donne la possibilité de vendre un produit fabriqué différemment qui satisfait des normes publiées et qui est renforcé par la certification d'une tierce partie. Vous pouvez vous joindre à une chaîne de production déjà établie qui préserve l'identité du produit au niveau du consommateur. Ce dernier est peut-être prêt à payer une prime pour votre produit. Les défis pour devenir un producteur biologique incluent des coûts de production plus élevés et une période d'inclusion progressive de 2 à 3 ans, période nécessaire pour adopter des pratiques culturelles biologiques. Faites une étude de marché pour déterminer si vous avez accès à des débouchés intéressants et si vos produits biologiques méritent une prime. Faites également une évaluation des changements nécessaires à apporter à votre système de production afin de devenir un producteur biologique, ainsi que des coûts additionnels ou des pertes de productivité résultant de ce nouveau système. Comparez ensuite les bénéfices potentiels, ainsi que les coûts et les risques associés à un transfert à la production biologique.

Renseignements additionnels sur la production biologique

Agence canadienne d'inspection des aliments
<http://www.inspection.gc.ca/francais/fssa/orgbio/orgbiof.shtml>

Cultivons biologique Canada
<http://www.cog.ca/buyorganic.htm>

Ecological Farmers Association of Ontario
<http://www.efao.ca/index.html>

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario
<http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/organic/organic.html>

Bulletin Agrobio Ontario
<http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/organic/news/news-organic.html>

Centre d'agriculture biologique du Canada
http://www.organiccentre.ca/index_f.asp

Le Conseil biologique de l'Ontario
<http://www.organiccouncil.ca/>

Fédération biologique du Canada
<http://www.organicfederation.ca/index-fr.html>

----- VB -----

Tom Hamilton - Chargé de programme, systèmes de production bovine de boucherie/MAAARO

----- VB -----

Penser à la mise en marché vous rapporte de l'argent

Barry Potter - Spécialiste de l'élevage du bétail/MAAARO

Penser à la mise en marché vous rapporte de l'argent. La récente étude comparative sur le bœuf de boucherie {Benchmark Beef study} menée par l'Université de Guelph a démontré que les producteurs qui passent du temps à la mise en marché figurent parmi les producteurs les plus rentables.

À quels types de décisions de mise en marché ces producteurs pensent-ils? Il y a tout un éventail de

décisions à savoir quand et comment vendre ses veaux. Avez-vous considéré la conservation du droit de propriété? Participez-vous à des ventes à valeur ajoutée dont les caractéristiques sont la vérification de l'âge et des protocoles de vaccination? Comment le prix des ventes spéciales se comparent-ils au prix des ventes régulières?

Plusieurs aspects de la mise en marché doivent être envisagés. Une des choses dont vous ne pouvez pas être sûr est le coût de production de vos veaux. Pour vous aider à évaluer divers aspects de votre ferme, le MAAARO possède plusieurs excellents outils, dont des feuilles de calcul électroniques interactives que vous pouvez utiliser pour calculer vos coûts de production par vache. Vous pouvez par la suite évaluer le revenu requis sur la base de \$/livre de bœuf produit pour au moins couvrir vos coûts de production. La figure 1 présente une capture d'écran du budget vaches-veaux.

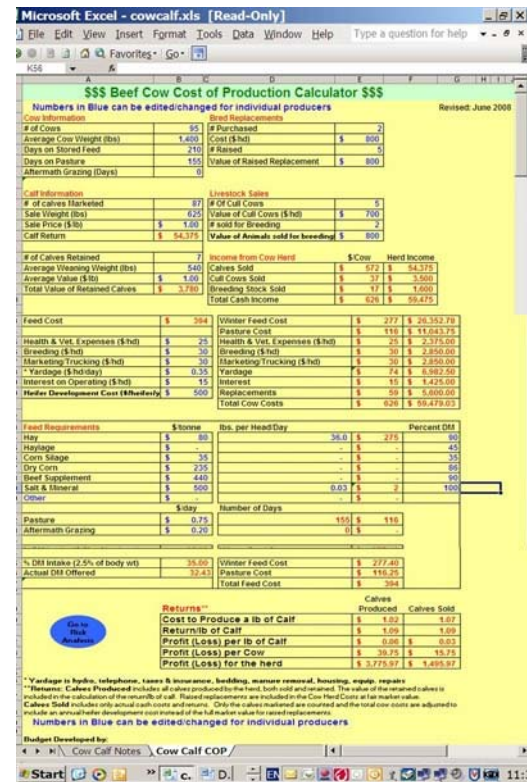


Figure 1. Capture d'écran de la feuille de calcul du coût de production d'un élevage vache-veau

L'exemple ci-dessous consiste en un troupeau de 100 vaches qui vend régulièrement à chaque semaine des veaux de 600 livres à 1 \$ la livre. Si le producteur voulait commercialiser son produit avec une valeur ajoutée, il pourrait accroître ses revenus de 10 % et vendre ses veaux

à 1,10 \$ la livre (une évaluation des ventes spéciales des dernières années a révélé qu'elles étaient constamment 10 % supérieures aux autres produits vendus au cours de la même période.) Vendre à un marché spécial et obtenir une prime pour du travail qu'on fait de toute façon (comme la vaccination et la vérification de l'âge) permet d'obtenir 60 \$ additionnels par veau, ou dans notre cas 5160 \$ de plus pour les 85 veaux vendus (tableau 1). En augmentant le revenu de 10 %, il est possible d'inverser le déficit par veau en une valeur positive.

Item	Vente régulière	Vente spéciale à valeur ajoutée
# de vaches	100	100
# de veaux vendus	85	85
Poids des veaux à la vente (livres)	600	600
Prix de vente des veaux (\$/livre)	1,00 \$	1,10 \$
Revenu brut des veaux	51,000 \$	56,100 \$

Tableau 1. Comparaison entre une vente régulière et une vente à valeur ajoutée

Un autre facteur d'importance qui a un impact sur la rentabilité est le coût de production. Connaître ses coûts de production est une composante essentielle pour pouvoir évaluer et améliorer l'aspect financier de son entreprise. Le tableau 2 indique l'effet combiné de trois niveaux de prix de vente et de trois niveaux de coûts de production sur le revenu net par veau.

Prix de vente	Coût de production par livre de veau		
	10 % au-dessous du coût prévu	Coût tel que prévu	10 % au-dessus du coût prévu
10 % au-dessus du prix prévu	0,16	0,05	-0,06
Prix tel que prévu	0,07	-0,04	-0,15
10 % au-dessous du prix prévu	-0,02	-0,13	-0,24

Tableau 2. Revenu net des veaux produits (\$/livre)

L'étude comparative permet de démontrer que les agriculteurs qui pensent comment et quand ils vont commercialiser leurs veaux reçoivent vraiment plus

d'argent pour leur produit. Prenez du temps cet été, à mesure que votre élevage de veaux grandit, pour réfléchir et identifier les choses que vous pouvez faire afin d'accroître les revenus de veaux cette année.

Le MAAARO dispose de divers outils de gestion agricole gratuits et accessibles en ligne:

<http://www.omafr.gov.on.ca/english/busdev/bear2000/Budgets/budgettools.htm>

Le budget vache-veau est directement accessible à:

<http://www.omafr.gov.on.ca/french/busdev/bear2000/Budgets/livestock/cattle/cowcalf.xls>.

Si vous le préférez, vous pouvez également demander un disque compact qui contient une copie des feuilles de calcul électroniques Excel en communiquant avec le MAAARO au 1-877-424-1300.

----- VB -----
 Barry Potter - Spécialiste de l'élevage du bétail/
 MAAARO
 ----- VB -----

Veaux nouveau-nés en danger

Tom Hamilton - Chargé de programme, systèmes de production bovines de boucherie/MAAARO

Quelle est cette matière très fibreuse qui fait le lien entre l'été 2008 et la piètre performance des veaux nouveau-nés de 2009? Si vous avez répondu " ne serait-ce le foin de mauvaise qualité? ", vous faites probablement partie des nombreux producteurs de bœufs qui ont connu une saison de vêlages très décevante (donnez-vous 100 points.) Qu'y-a-t-il derrière ce nombre troublant de veaux qui manquent de vigueur pour se lever et trouver un trayon pour s'allaiter, qui agissent comme des " andouilles " et qui semblent ne pas avoir la force de survivre? Dans bon nombre de cas, le problème se résume aux balles de foin rondes qui ont servi à nourrir les bovins durant l'hiver. Si ces veaux sont en danger présentement, c'est à cause de ce qui s'est passé il y a 7 ou 8 mois.

Les agriculteurs aimeraient bien oublier les conditions météorologiques qui ont prévalu durant la saison des foins de 2008. Les longues périodes de temps humide retardaient sans cesse le moment de la coupe et ont souvent interrompu la mise en balles des andains. Quand le foin de la 1^{ère} et de la 2^e coupe est mis en balles la même semaine, c'est sûr qu'on est dans le trouble! Les pluies qui ont détrempé le foin coupé combinées aux

récoltes tardives ont contribué à produire du foin à la fois pauvre en éléments nutritifs et peu appétissant pour les vaches.

Récolte tardive

À mesure que les plantes fourragères mûrissent, leur teneur en éléments nutritifs si précieux décroît et la digestibilité totale du plant entier diminue. De récents travaux de recherche menés par des scientifiques de AAC ont démontré que chaque semaine de retard dans la récolte du mil après le stade d'épiaison avancée déclinait de 7 % la digestibilité de la matière sèche et de 10 % la digestibilité de la fibre détergent neutre (NDF). Durant la même période, la teneur en NDF du fourrage augmente de 5 % par semaine.¹ Une teneur en NDF plus élevée veut dire que le fourrage est plus " volumineux " et qu'il a une relation négative par rapport à la prise alimentaire de la vache. Nous savons aussi que le pourcentage de protéine diminue à mesure que la plante mûrit puisque le rapport feuille/tige diminue. En plus de ces changements, il faut ajouter la diminution des teneurs en minéraux de la plante. Tous ces facteurs combinés diminuent de façon dramatique la valeur nutritive des plantes fourragères à mesure qu'elles poussent et qu'elles mûrissent. La vache consommera moins de ces aliments médiocres, amplifiant ainsi l'effet des teneurs nutritives plus faibles. On peut voir la diminution dramatique de la teneur en énergie nette dans la luzerne et le mil en relation avec le mûrissement du plant dans la figure 1. De plus, comme la pluie ne ralentit pas la croissance du plant, la qualité nutritive continue à diminuer pendant que nous sommes assis devant la fenêtre à écouter les prévisions météorologiques dans l'espoir d'entendre l'annonce de 3 ou 4 jours de temps sec.

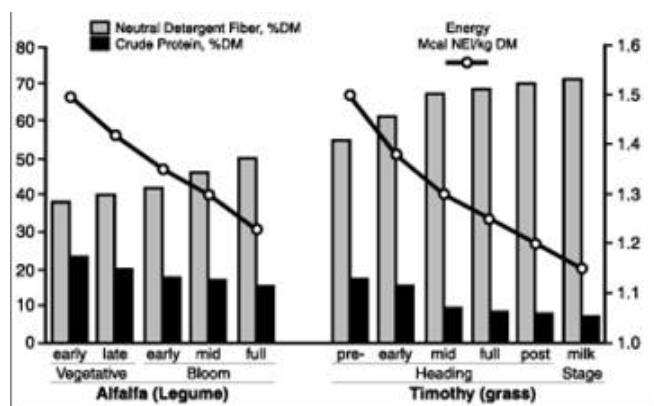


Figure 1. Effet des stades de maturité sur la valeur nutritive des plantes fourragères².

Effet de la pluie sur le foin en andains

Et maintenant pour des nouvelles vraiment mauvaises : la pluie qui humecte le foin en andains détériore encore davantage la qualité du foin. Un assèchement retardé signifie que la plante continue de respirer en utilisant sa propre énergie. Les éléments nutritifs comme la protéine, les minéraux et les sucres sont solubles à l'eau et sont soumis au lessivage toutes les fois que le foin coupé reçoit une pluie. Ça ne prend pas beaucoup de pluie pour causer des dégâts ... aussi peu que 1,25 mm de pluie peut causer d'importantes pertes nutritives dans du foin partiellement fané. Et pour comble, le râtelage d'un foin qui a reçu de la pluie peut causer une défoliation importante, donc une valeur nutritive encore plus basse. Que reste-t-il de bon dans ce foin? Dans le pire des scénarios, le foin pourrait ressembler à de la paille qu'on utilise comme litière.

Impact du déficit nutritionnel de la vache sur le veau

Les vaches de boucherie gestantes qui ont conservé le fœtus pendant 3 mois sont physiologiquement engagées à le porter jusqu'à terme. Quand la croissance du fœtus commence à accélérer vers le milieu de la gestation, la demande en énergie, protéine, minéraux et vitamines augmente. La vache se doit de consommer ces nutriments en quantités adéquates pour produire un veau en santé et demeurer elle-même en santé. Si les besoins nutritionnels sont loin d'être comblés par la prise alimentaire, la vache risque d'épuiser ses ressources corporelles, dont les graisses, les protéines musculaires, les minéraux et les vitamines qu'elle a emmagasinés. Elle risque de ne pas avoir suffisamment de tonus musculaire et d'endurance pour pouvoir vêler rapidement et efficacement. Un vêlage long occasionne un stress à la fois pour la vache et le veau. Dans les cas graves de dénutrition protéino-énergétique, les veaux viennent au monde faibles et " stupides ". Ils peuvent souffrir d'une carence aiguë en vitamine E/sélénium (maladie du muscle blanc), se traduisant par des muscles extrêmement faibles. Dans l'ensemble, les veaux issus de vaches dénutries manquent de force musculaire et de coordination pour être mobiles, ainsi que de vivacité d'esprit et de désir pour créer le lien avec leur mère nécessaire pour déclencher le besoin instinctif de trouver le pis et de s'allaiter vigoureusement. Sans aide, plusieurs de ces veaux sont condamnés à mourir. Les survivants sont plus vulnérables aux maladies car ils n'ont pu recevoir une quantité suffisante de colostrum. De plus, il est très probable que les vaches dénutries produisent du colostrum de pauvre qualité, faible en immunoglobulines.



Figure 2. Les veaux vigoureux consomment des quantités adéquates de colostrum

Les veaux qui naissent dans ce remous de négativité peuvent mourir très tôt ou survivre misérablement durant leur jeune vie à cause de l'impact des diarrhées et autres maladies. Ils risquent d'être plus petits au sevrage en raison d'une plus faible production de lait de la mère et des effets de la maladie. Chez ces vaches, le cycle œstral et la saillie pourraient être retardés. Elles risquent donc d'être vides à l'automne.

Payer le déficit nutritionnel

Bien que tout ce scénario puisse sembler quelque peu bouleversant comme conséquence à des épisodes de pluies estivales, il y a des actions que l'on peut faire pour améliorer la situation.

Si un nombre alarmant de veaux faibles sont nés durant la saison de vêlage :

- Appeler le vétérinaire
 - ⇒ La cause pourrait être due à une maladie infectieuse comme la BVD. La présence d'esprit est requise pour déterminer si les responsables sont des pathogènes et, le cas échéant, organiser un programme pour les éradiquer
 - ⇒ Faire autopsier des veaux morts
- Injecter aux nouveau-nés de la vitamine E/sélénium, ainsi que des vitamines A et D
- Discuter avec le vétérinaire de l'idée d'injecter aux vaches de la vitamine E/sélénium
- Servir un supplément de colostrum (frais ou congelé) ou des produits de colostrum artificiel aux veaux qui n'ont pu s'allaiter énormément au cours des premières 12 heures ou à ceux dont la mère ne semble pas donner beaucoup de lait
- Par temps froid ou pluvieux, prendre les veaux plus faibles, puis après les avoir asséchés et réchauffés,

démarrer l'allaitement auprès de la vache ou leur servir un supplément de colostrum

- Servir aux vaches les meilleurs fourrages disponibles. En l'absence de fourrages de bonne qualité, offrir à chaque vache quelques livres d'un concentré protéino-énergétique
- Offrir aux vaches un mélange de sel et de minéraux qui renferme des teneurs adéquates de calcium et de phosphore, ainsi que des oligo-éléments et des vitamines

Après la saison de vêlage :

- S'assurer que les vaches prennent du poids en vue de la reproduction
- Leur donner un pâturage de bonne qualité ou suppléer la ration avec un concentré protéino-énergétique
- Fournir un mélange de sel et minéraux avec des teneurs en Ca et P pour compléter adéquatement l'alimentation, et qui contient des teneurs adéquates de sélénium et autres oligo-éléments comme le zinc, l'iode, le cuivre, le manganèse et le cobalt

Automne/hiver

- Faire analyser les fourrages entreposés par un laboratoire
- Fournir un mélange de sel et minéraux avec des teneurs en Ca et P pour compléter adéquatement l'alimentation, et qui contient des teneurs adéquates de tous les oligo-éléments et vitamines
- Évaluer la condition de chair des vaches et les regrouper en vue de l'alimentation - les vaches les plus maigres ont les meilleurs fourrages
- Servir un supplément protéino-énergétique, au besoin
- Surveiller les vaches au courant de l'hiver et ajuster le programme d'alimentation, au besoin.

Références

1. Pelletier, S., et al. 2008. Delayed Harvest Effects Mineral and NDF Concentrations, and Digestibility of Timothy. *Can. J. Anim. Sci.* 88: 325 - 329
2. University of Wisconsin. 1994. Nutrition and Feeding Technical Guide

----- VB -----

Tom Hamilton - Chargé de programme, systèmes de production bovines de boucherie/MAAARO

----- VB -----